



## LES EXPLORATIONS DE MONACO

# Une première année prometteuse

En 2017, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco avait annoncé le lancement des Explorations de Monaco (EDM). La Monaco Ocean Week 2018 a été l'occasion de dresser un premier bilan de ce programme prévu jusqu'en 2020.

Le 4 avril 2017, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco renouait avec la tradition des explorations en mer initiées par son trisaïeul Albert 1<sup>er</sup>, le père de l'océanographie moderne, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et poursuivie par le commandant Cousteau, en annonçant une nouvelle campagne autour du monde.

Ce nouveau programme de recherche permet à des scientifiques du monde entier d'embarquer à bord de navires polyvalents pour réaliser leur travail d'observation et de recueil d'échantillons sur des sites isolés, très difficiles d'accès mais à la très grande et fragile biodiversité. Échelonnées sur trois ans, les Explorations de Monaco ont, entre fin août et fin octobre 2017, réalisées 74 jours de missions accueillant ou soutenant près d'une cinquantaine de scientifiques.

Les archipels de Madère et du Cabo Verde où Albert 1<sup>er</sup> avait déjà accosté il y a plus de cent ans, puis la Martinique ont été les premières destinations.



Du 4 au 24 octobre 2017, la mission Sargasses Transatlantique visait à étudier le fonctionnement et le rôle écologique des « radeaux » de Sargasses, des algues brunes qui prolifèrent depuis 2011 dans l'Atlantique tropical, occasionnant des échouages massifs sur les côtes. © Explorations de Monaco/Olivier Borde.

## « Pour préserver l'environnement, nous devons réconcilier l'humanité avec la mer »

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

Si la sauvegarde du phoque moine a constitué l'essentiel de l'action à Madère (identification de l'habitat pour sa protection), au Cabo Verde, l'activité des EDM s'est tournée vers le soutien au programme de défense des tortues marines. L'archipel africain en accueille cinq espèces, toutes menacées. Protection des sites de ponte, repérage et taggage des adultes afin de les suivre et ainsi mieux assurer leur préservation, ont constitué l'essentiel des activités. Il en a été de même pour les grands prédateurs, les requins particulièrement abondants ici, dont de nombreux spécimens ont aussi été équipés de balises pour mieux comprendre leurs déplacements et assurer une utilisation plus raisonnée de la mer dans leur espace vital. Enfin une équipe de l'Université de Porto et du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris a passé plusieurs jours sur l'île déserte et volcanique de Branco d'où Albert 1<sup>er</sup> avait rapporté le scinque géant, un lézard de grande taille, réputé disparu aujourd'hui. Les chercheurs sont partis sur ses traces. Ils ont effectué de nombreux prélèvements et installés des caméras sur des sites d'habitat potentiel. Des opérations menées également pour d'autres espèces, bien souvent endémiques pour créer les conditions de leur protection. Le matériel recueilli est en cours d'analyse. Les missions scientifiques conduites lors de ce passage au Cabo Verde « nous ont motivé à renforcer notre culture, la gestion de notre environnement afin d'en préserver la richesse de sa biodiversité », a affirmé M. Jorge Carlos de Almeida Fonseca, Président de la République du Cabo Verde présent à la MOW et à qui le Souverain avait, quelques mois auparavant, remis un spécimen de scinque prélevé il y a plus d'un siècle.

En traversant l'océan Atlantique depuis le Cabo Verde vers la Martinique les EDM se sont en octobre lancées, à l'aide d'images satellites, à la poursuite des Sargasses, une première mondiale. Ces radeaux d'algues qui prolifèrent à la surface constituant d'incroyables biotopes en mer mais provoquant des désastres sanitaires (dégagements toxiques d'hydrogène sulfuré, pollution etc.)



et économiques lorsqu'ils s'échouent sur les rivages comme c'est le cas depuis 2011 notamment en Martinique et en Guadeloupe. Il y a donc urgence à comprendre comment ces écosystèmes qui constituent en mer un habitat complexe, extrêmement riche de nombreuses espèces, dont certaines endémiques, mais qui deviennent un fléau en touchant les côtes, fonctionnent.

De nombreux échantillons ont été prélevés et sont en cours d'analyse à Luminy au sein du MOI (Institut Méditerranéen d'Océanologie) dépendant de l'Université Aix-Marseille. L'objectif est de connaître les raisons de cette prolifération sans précédent depuis 7 ans. On soupçonne une influence humaine à travers une agriculture intensive qui déverse ses engrais massivement dans les eaux de grands fleuves qui se jettent dans l'Atlantique. Réponse dans 2 ans.

D'ici là les Explorations de Monaco poursuivront leur route. Les équipes se trouvent aujourd'hui dans le Pacifique et ont déjà bouclé deux missions à Malpelo et Hawaï. ■

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco a accueilli le Président de la République du Cabo Verde, M. Jorge Carlos Fonseca et sa délégation pour la présentation de la mission des Explorations de Monaco dans son pays. Cet événement s'est déroulé en présence des partenaires, le 11 avril 2018 au Musée océanographique.